

Article d'Anne Morelli sur la rencontre du 5 mai 2010 avec Beppino Englaro, à paraître dans le "Bulletin" de l'ADMD

Les Italiens parlent aux Italiens

Le mercredi 5 mai une série d'associations laïques italiennes de Belgique (1) avaient invité Beppino Englaro à une rencontre à Bruxelles.

Beppino Englaro est le père d'une jeune fille, Eluana, dont le cas a mobilisé l'opinion publique italienne l'an dernier.

Victime d'un accident de la route à l'âge de 21 ans, elle est restée dans un état végétatif pendant 17 ans et la demande de la famille de voir interrompre l'acharnement thérapeutique qui la gardait en vie, n'a finalement été acceptée par la justice italienne qu'après un interminable itinéraire judiciaire.

Mais les milieux religieux voulaient malgré tout empêcher la décision de la Justice d'être appliquée et ont tenté par tous les moyens, même les plus ridicules (récitations publiques de prières, chapelets...) et les plus indécents (dénonciation du père comme "assassin"..) d'empêcher le père d'Eluana de délivrer sa fille d'un corps sans vie réelle.

Il ne s'agissait pas évidemment ici d'une euthanasie mais simplement de refuser l'alimentation forcée et une existence que, selon de nombreux témoignages, Eluana aurait refusée.

Devant un parterre nourri d'Italiens de Belgique, jeunes pour la plupart, Beppino Englaro a rappelé la bataille qu'il mène sur ce thème en Italie et sur la possibilité de voir - ou non - prochainement l'Italie adopter une loi "laïque", respectant les volontés des individus quant à leur fin de vie.

La rencontre, modérée par David Carretta, s'est poursuivie par un témoignage très émouvant de Laurent Vogel, sur l'euthanasie qui a clôturé en douceur la vie de son compagnon Giovanni Buzi, peintre atteint d'un cancer en phase terminale et terriblement douloureux.

Le parallèle entre cette mort douce en Belgique et les années de souffrances inutiles infligées à Eluana en Italie par des fanatiques religieux était évidemment éloquent.

Chaque participant pouvait conclure qu'en raison de deux législations opposées, ces deux Italiens n'avaient pas eu les mêmes possibilités de terminer dignement leur existence et se disait "Si Eluana avait vécu en Belgique...".

Le débat, auquel Jacqueline Herremans et Anne Morelli ont participé au nom de l'ADMD, a permis aux Italiens de Belgique de mesurer le gouffre qui sépare sur cette question les deux pays, de préparer ce qu'ils ont à dire aux Italiens d'Italie et de redresser certains bobards qui circulent là-bas par rapport à la situation belge.

Non, la Belgique ne permet pas le "meurtre". Non les vieillards des hospices n'y sont pas "liquidés" en vertu de la loi belge. Non les malades incurables ne sont pas systématiquement éliminés pour éviter de faire payer leurs soins par la Sécurité sociale.

Une loi exigeante, précise, encadre les actes médicaux liés à une fin de vie digne et choisie, garantit le libre choix du patient et lui permet de refuser un traitement ou de demander, dans des circonstances précises, la mort douce.

Un message à faire passer en Italie pendant les vacances, qui sont souvent l'occasion de discussions en famille ou entre amis sur ce qui se passe en Belgique.

Anne Morelli

(1) Associazione Antonio Gramsci, L'Incontro, Federazione Comunista del Belgio, Iniziativa Europea, Italia dei Valori Belgio, Partito Democratico Bruxelles, Partito Socialista Italiano Belgio, Radicali Italiani, Sinistra Ecologia e Libertà Belgio.

Contact: laicita@europe.com